qu'à donner, cela se voit encore, mais avoir du cœur jusqu'à remercier, c'est aussi la marque la plus certaine du bon cœur. Si Dieu a mis l'amour au cœur de vos parents, et l'esprit de sacrifice dans celui de vos maitres, pour vous aider à vous instruire, vous élever, en retour il a déposé dans les vôtres, l'amabilité qui captive, la gentillesse qui entretient les bons rapports, l'ingénuité qui rend le commerce agréable. Le sourire d'un enfant fait sécher les larmes d'une mère ; la reconnaissance d'un élève, d'un fils, fait oublier les sacrifices. Il vous a doués de ces qualités, vous devez les cultiver, au risque de les voir se flétrir et périr misérablement.

Cultivez la plante si précieuse de la gratitude, d'abord envers Dieu, à qui vous devez tout, puis envers vos parents si dévoués qui ne vivent que pour vous et de vos maitres qui s'oublent pour ne penser qu'à vous. Ne vous contentez pas d'en conserver intérieurement le souvenir, mais réduisez-la en pratique, chaque jour, par votre obéissance prompte, votre empressement joyeux à aller audevant de leurs désirs. C'est tout ce qu'ils attendent de vous.

Je vous écris en outre pour vous dire : n'oubliez pas les leçons de politesse et de savoir vivre que nous vous avons enseignées. Un enfant bien élevé est le charme de la maison paternelle, la joie des parents et l'orgueil des maitres. L'enfant poli rencontre toujours des amis, des protecteurs dans le besoin ; et voit s'ouvrir devant lui un avenir riant. La main et le cœur sont toujours ouverts pour lui. La politesse, comme l'a dit un penseur, est l'épanouissement, la fleur de la charité. La charité, sans la politesse, perd de son prix et souvent blesse plus qu'elle ne soulage et ne guérit.

La politesse est de tous les âges, de toutes les conditions et de tous les pays. L'enfant pauvre, sous l'âpreté de son visage et sous la gaucherie de ses gestes, cache souvent un bon cœur et ne blesse personne par des manières rudes et des paroles peu mesurées, et oblige autant qu'il peut par sa bonne éducation domestique. La richesse ne donne ni les bonnes manières

res ni la
rité ; sou
trouve pa
fleur déli
elle frémi
même irr
la mère,
l'église, d
fum : pa
peut la te
emploi l
défavorab
cherche à
rien reten
conversati
mot ; il a
cée ; il pr
question :
contre que
circonstan
jurier pers
trahir pers
un silence
discrets da
agées que
ou à des s
vers eux p
ne doit poi
les infirme

La po
de notre co
nous vous

Je vou
c'est-à-dire
Ayez du ca